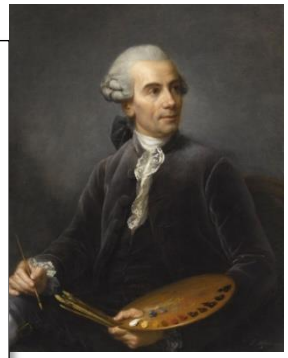
Aperçu biographique

Artiste français né à Avignon en 1714 et mort à Paris en 1789

- Joseph Vernet appartient à une famille de peintres qui connaît une forte ascension sociale au fil des générations, du père de Joseph Venet dont le statut est proche de celui de l'artisan (il est peintre de carrosses et de chaises à porteurs) à son petit-fils Horace Vernet (1789-1863), qui sera directeur de l'Académie de France à Rome et recevra la légion d'honneur.
- 1734 à 1753. Vernet séjourne plusieurs fois en Italie, comme le font alors beaucoup d'artistes soucieux de parfaire leur culture classique au contact des œuvres de l'Antiquité et de la Renaissance italienne.
- 1753. Revenu en France, reçu à l'Académie royale, il est nommé par Louis XV « peintre des marines de sa majesté », titre qu'il est le premier à porter. C'est aussi l'année durant laquelle le Marquis de Marigny, au nom du roi, lui passe commande d'une série de tableaux représentant les vingt-deux ports de France. Vernet peindra finalement quinze toiles.
- Ses marines rencontrent un succès considérable, non seulement France, mais en Europe, où il vend par l'entremise de marchands en tissu qui proposent ses tableaux à une clientèle fortunée.



Élisabeth Vigée Le Brun, *Portrait du peintre Joseph Vernet*, 1778, huile sur toile, 92 x 72 cm

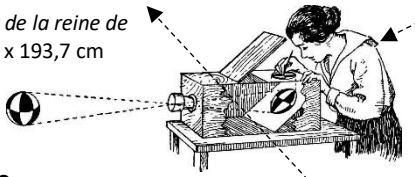
Claude Lorrain, *L'Embarquement de la reine de Saba*, 1648, huile sur toile, 149,1 x 193,7 cm

Joseph Vernet, peintre de marines entre influences classiques et préromantisme

Joseph Vernet est spécialisé dans les marines, c'est-à-dire dans un type de paysage représentant la mer. L'équilibre de ses compositions et la subtilité de ses effets de lumière témoignent de l'influence des paysages de Claude Lorrain, artiste classique français, actif au siècle précédent. Mais au-delà de cette empreinte du classicisme, sensible surtout dans les vues de ports de France, l'œuvre de Joseph Vernet traduit l'émergence d'une sensibilité romantique, manifeste dans les nombreuses scènes de tempête ou de naufrage peintes par l'artiste. Celles-ci expriment une vision de la nature où la fascination se mêle à l'effroi, en un sentiment que le philosophe Edmund Burke qualifiera de *sublime*. Si dans ces scènes de naufrage la facture demeure classique, la composition s'y fait plus mouvementée, et les effets de lumière plus dramatisants.

Le parcours de Joseph Vernet est donc celui d'un artiste reconnu pour sa maîtrise du paysage, genre dont on sait toutefois qu'il n'était pas considéré comme le plus noble dans la hiérarchie académique, et dont la parfaite maîtrise ne pouvait assurer à ses représentants qu'une gloire mesurée. D'une manière plus générale, son travail sur les ports de France s'inscrit dans un très large courant que l'on nomme « védutisme », dont il est l'un des principaux représentants français. Le védutisme (de l'italien *vedutismo*, de *veduta*, qui signifie « vue ») commence à se développer en Hollande au XVIIe siècle mais s'épanouit principalement en Italie (Rome et Venise) à l'époque où Vernet y séjourne. Il se caractérise par un souci de précision quasi documentaire dans la représentation détaillée de vues de paysages – la plupart du temps urbains – saisis selon un point de vue précis, en tirant parti des perspectives linéaire et atmosphérique. Dans leur quête de précision, certains védutistes (notamment Canaletto à Venise, peut-être Joseph Vernet lui-même) utilisent la *camera obscura. On notera toutefois que chez Vernet, comme chez d'autres védutistes, la volonté de restituer les propriétés réelles du paysage observé n'exclut pas un certain degré d'idéalisation.**

* « Une chambre noire (en latin « camera obscura ») est un instrument optique qui permet d'obtenir une projection de la lumière sur une surface plane, c'est-à-dire d'obtenir une vue en deux dimensions très proche de la vision humaine. » (Wikipédia) La *camera obscura* sera plus tard (XIXe siècle) la base de l'invention de l'appareil photographique.



Caractéristiques récurrentes, en particulier dans les vues des ports de France

- **Représentations s'inscrivant dans le genre paysage, peintes en atelier après études (dessin) sur nature.**
- **Choix d'un point de vue précis sur le réel, c'est-à-dire de l'endroit exact d'où le peintre regarde le paysage, conformément à la tradition du védutisme.**
- **Attention portée aux détails.**
- **Compositions rigoureuses, très « construites » dans l'agencement des masses de couleurs, des motifs, l'articulation contrastée des plans (1er plan, 2e plan, etc.). Utilisation occasionnelle de repoussoirs, c'est-à-dire de motifs sombres (arbres, rochers…) qui, placés dans un paysage directement au premier plan, sont destinés à accentuer l'impression de profondeur par contraste avec un centre clair.**
- **Importance du ciel dans la composition, avec une répartition des surfaces proche de 1/3 de terre + mer et 2/3 de ciel.**
- **Touche discrète. Subtilité des effets de lumière et d'atmosphère, appuyée sur l'observation et sur une maîtrise du travail des couleurs et des valeurs.**
- **Présence d'un degré minime d'idéalisation du paysage, perceptible dans le choix de l'atmosphère, la représentation des figures destinées à animer la scène tout en documentant des activités observées.**

Deux peintres que l'on peut mettre en relation avec Joseph Vernet

- **Claude Lorrain (1600-1682)** : ce peintre est, avec Nicolas Poussin, l'un des principaux représentants du classicisme français, un courant du XVIIe siècle. Il est aussi l'un des premiers grands peintres de paysage, genre qui s'est développé durant la même période. Ses paysages idéalisés, inspirés par son pays d'adoption (l'Italie) sont animés de figures faisant souvent référence aux récits mythologiques ou religieux. Il influencera particulièrement Joseph Vernet par la rigueur classique de ses compositions et le raffinement de ses effets de lumière.
- **Canaletto (1697-1768)** : ce peintre védutiste est spécialisé dans les vues de Venise peuplées d'une multitude de figures. Son œuvre sera particulièrement appréciée par les aristocrates britanniques désireux de rapporter un souvenir de leur passage à Venise dans le cadre du « grand tour » (un voyage qu'effectuaient les jeunes gens aisés afin de compléter leur éducation et qui les menait à travers une partie de l'Europe, jusqu'en Italie). Peintes en ateliers, les œuvres de Canaletto résultent d'une étude patiente du paysage urbain, à l'aide de dessins préparatoires, pour certains réalisés à la *camera obscura*. De facture quasi « photographique », les vues de Canaletto résultent cependant de savantes recompositions des motifs observés, dans le but de donner de Venise une vue aussi évocatrice et pittoresque que possible.